

26 SAMEDI

S^{te} Delphine

27 DIMANCHE

S^t Séverin / 1^{er} dim. de l'Avent

Patrimoine

Deux œuvres d'art dans l'église de Cognin

Le 1^{er} octobre 1828, une souscription est lancée dans la paroisse de Cognin pour la reconstruction de l'église établie depuis le Moyen Âge, devenue trop petite et insalubre parce qu'enterrée de trois pieds au-dessous du sol du cimetière qui l'entoure. Un rapport précise que "fraîche comme une cave, elle est dangereuse pour les habitants qui arrivent de loin en sueur".

L'édifice existant ne correspond plus aux besoins des habitants dont le nombre est passé de 560 en 1781 à 932 en 1825, dans un climat de regain de la pratique religieuse. À propos des pratiquants, il est même précisé : "Le grand nombre qui en est repoussé par le défaut d'espace, reflue sur Chambéry, où la plupart laissent dans les

cabarets l'argent destiné au mieux des familles et au paiement des fermages"... Un emprunt de la commune et l'aide de l'État sarde vont permettre d'ouvrir le chantier pour un coût de 32 579 livres. Sous la conduite de l'architecte Trivelli qui

Savoie du 24 août de cette année, après la description du gros œuvre et du mobilier sacré, on peut lire : "Le tableau représentant saint Pierre patron de l'église, environné des apôtres et recevant les clefs des mains du Sauveur, et où les personnages sont presque de grandeur naturelle, décore le maître-autel."

Son auteur, Joseph Barandier, est un jeune peintre chambérien né en 1807. L'huile sur toile illustre à merveille un des versets du chapitre 16 de l'évangile selon saint Matthieu : "je te donnerai les clefs du royaume des cieux". Les deux person-

nages principaux se détachent du groupe des apôtres parmi lesquels on reconnaît Judas qui tient le prix de sa trahison dans une bourse serrée dans sa main droite. ➤➤



La paroisse de Cognin en 1906

a dessiné l'actuelle rue de Boigne avec ses portiques à Chambéry, les travaux sont entrepris et achevés en 1832. La consécration a lieu le 18 août 1833. Dans le *Journal de la*

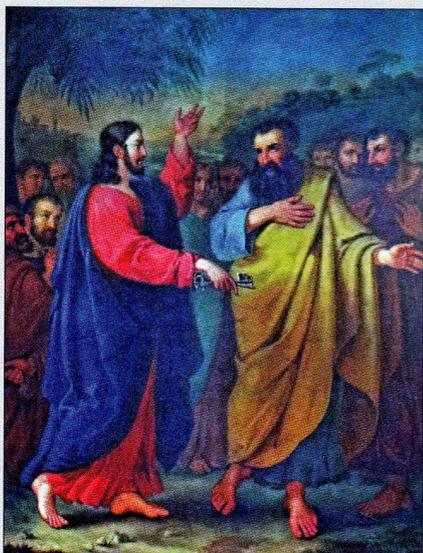
10^{es} Rencontres Alpines®

Ciné-débats - interventions - conférences - tables rondes
Journées d'animations gratuites - Ateliers...

Evénement sur les enjeux environnementaux actuels
Centre de la Nature Montagnarde - Sallanches - Automne 2016



➤ La production connue de cet artiste est relativement modeste : on lui doit en Savoie la *Vierge à l'enfant* de l'église de Chamoux et *Le martyr de saint Sébastien* de l'église d'Esserts-Blay. En 1838, il émigre au Brésil où il fréquente la cour et bénéficie de la protection de l'empereur Dom Pedro II. Une cinquantaine d'œuvres y sont recensées entre 1840 et 1867. Il meurt en 1877 dans ce pays.



Église de Cognin. *Remise des clefs à saint Pierre*, huile sur toile de J. Barandier

En 1998, 165 ans après la consécration de l'église, d'importants travaux de réfection sont effectués sous la direction de Rocco de Bonis, architecte : ils concernent le gros œuvre par le renforcement de la coupole et la modification du mobilier sacré. Mais le changement le plus spectaculaire est sans doute le déplacement du tableau de Barandier, et son remplacement derrière l'autel par le triptyque représentant le repas que partagent le Christ et les deux pèlerins d'Emmaüs, exécuté par le célèbre artiste Jean-Marie Pirot né en Moselle en 1926, et mieux connu sous le pseudonyme d'Arcabas.

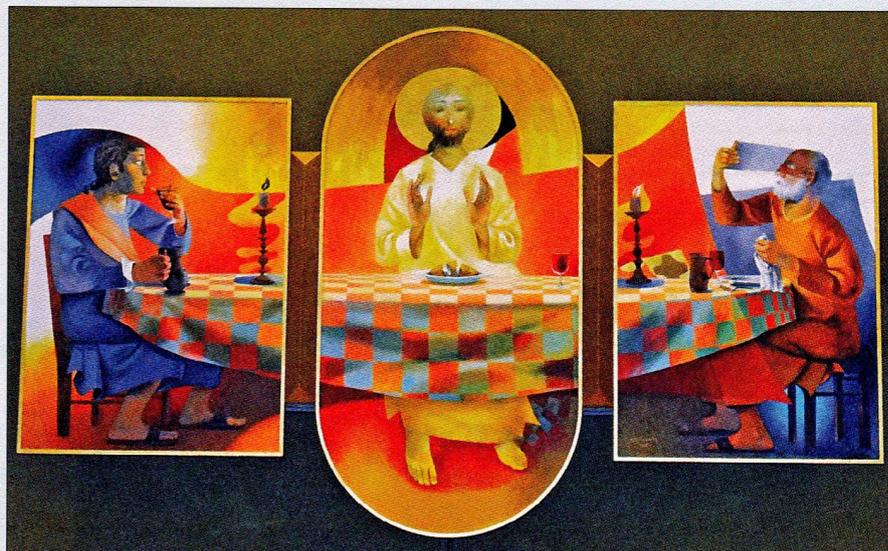
Lors de la révolte estudiantine de mai 1968, le peintre était professeur à l'École des beaux-arts de Grenoble. Sur un mur d'expression libre, le mot "arc" était à proximité de l'expression "À bas Malraux".

Ainsi est né Arcabas ! On lui doit de très nombreuses créations en France et à l'étranger. Son talent s'est exercé dans de multiples domaines qui vont de la peinture à la sculpture en passant par les fresques, vitraux et mosaïques, dans le registre du profane mais surtout du sacré et ceci en des lieux fort divers : maison de la promotion sociale et église du Sacré-Cœur à Chambéry, collège de Bissy pour ne citer que la Savoie, sans oublier l'ensemble extraordinaire de tableaux réalisés entre 1953 et 1986 à l'église de Saint-Hugues-de-Chartreuse, devenue musée d'art sacré contemporain depuis la donation de toutes les œuvres qu'elle contient au département de l'Isère. Le thème des pèlerins d'Emmaüs qui, pour Jean Guitton, résume tout l'Évangile, a été maintes fois représenté dans l'histoire, en particulier sous la signature du Caravage en 1606, de Vélasquez en 1618 et de Rembrandt en 1648. Ce sujet qui trouve son inspiration dans le chapitre 24 de l'évangile selon saint Luc est familier d'Arcabas depuis le début de son activité artistique. La totalité du récit a été représentée par le peintre dans une série de sept toiles réalisées entre 1993 et 1994 pour la chapelle de la Résurrection à Torre de Roveri (province de Bergame, Italie).

Sur le retable d'une dimension de 4,2 m x 2,5 m, trois personnages animent cette page d'évangile d'un chromatisme intense. Au centre, le Christ qui porte les stigmates de la mort est tout entier dans la lumière de la résurrection. À ses côtés, les deux disciples qu'il a rencontrés en chemin sont assis pour partager le repas. Tout au long de la route, il leur a "ouvert les Écritures", leur cœur était "brûlant" mais ils ne l'ont pas reconnu. Alors, la fraction et le partage du pain leur ouvrent les yeux. Pourtant l'un des deux, celui qui est à droite du Ressuscité, est encore dans le doute, la tache bleu foncé traduisant l'inquiétude. L'autre est déjà dans la lumière et en protège son visage par l'ombre de sa main. On est frappé par l'intemporalité du décor qui contraste avec l'épaisseur humaine des deux disciples : une table sans pieds avec une nappe à carreaux, la simplicité des objets. Ce pourrait être des hommes d'aujourd'hui partagés entre le doute et la certitude, les deux pôles antinomiques des chemins de la foi, une universalité qui dépasse le cadre biblique, expression d'un homme soucieux d'offrir des œuvres accessibles au plus grand nombre.

Nicolas Million

Avec la contribution de Jean Fressoz et Claude Vallier, anciens maires de Cognin.



Église de Cognin. *Les pèlerins d'Emmaüs*. Triptyque d'Arcabas